

COMPETENCES • MANAGEMENT

Santé au travail, bien-être et mixité professionnelle sont des domaines où la formation professionnelle continue peut se révéler très efficace.

Les bons élèves de la formation continue

Les Echos n° 19632 du 23 Mars 2006 • page 15

Validation des acquis de l'expérience, droit individuel à la formation, gestion prévisionnelle des emplois et des compétences : les dispositifs réglementaires se succèdent sans que les entreprises, et leur direction des ressources humaines, n'arrivent toujours à suivre le rythme. Pour tenter d'y voir plus clair et s'inspirer des bonnes pratiques déjà mises en place, le Salon de la formation, qui débute aujourd'hui porte de Versailles, à Paris, organise une série de conférences et de rencontres avec plus d'une centaine d'exposants. En matière de formation professionnelle, les innovations ne manquent pas, comme le montrent les trois entreprises récompensées par les Trophées de la formation continue, organisés pour la neuvième année consécutive par le Groupe L'Étudiant, en partenariat avec « Les Echos ». Trois lauréats qui, chacun à leur manière, apportent des réponses ciblées aux défis conjugués de la mixité, de la santé et du bien-être au travail.

PSA et les femmes

« Des emplois industriels pour les femmes »

...

RATP et bon sens

« Formation sécurité »

...

Hôpital et confort

Toujours dans le domaine de la santé, l'**hôpital de Lagny**, à **Marne-la-Vallée**, a mené une action d'une grande originalité à destination de son personnel soignant. Dans le cadre de sa politique d'amélioration de la qualité des soins, une formation de quatre jours à la technique du **Toucher-massage** a été dispensée. L'unité mobile de soins palliatifs a été la première concernée, dès 2001, car ces massages, d'une durée moyenne de 30 minutes, ont montré une réelle efficacité dans la prise en charge de la douleur et de l'angoisse des patients en fin de vie. « *Il ne s'agit pas de massages curatifs, mais bien de soins de confort* », précise Nathalie Masson, cadre de santé et responsable formation à l'hôpital, qui a dû vaincre au départ les réticences des kinésithérapeutes, qui craignaient de se voir déposséder de leurs fonctions. Très vite, pourtant, la démarche s'est déclinée avec des formations aux massages des nouveau-nés et des cours de massages antistress à destination des patients... et des salariés. « *Permettre aux salariés, notamment les infirmières qui ont une charge de travail importante, de se masser entre collègues est une façon d'améliorer les conditions de travail et de retrouver une forme de bien-être. Cela a aussi modifié les relations au travail en introduisant davantage de solidarité, d'attention aux autres et de cohésion d'équipe* », souligne Nathalie Masson. Avec un coût total de 106.496 euros sur cinq ans, l'ensemble de ces formations a été suivi par plus de 300 personnes. Pour les patients, le bénéfice semble définitivement acquis. Et, pour les salariés, les conséquences positives, telles que la baisse de l'absentéisme dû au stress notamment, restent encore à mesurer.

MARIE BELLAN